

Liste «Top 5» Pédiatrie

pédiatrie suisse fait les cinq recommandations suivantes:

1 Ne pas réaliser de radiographies chez les enfants et les adolescent·e·s présentant une entorse de cheville avec un faible risque de fracture significative.

Après une entorse de cheville, une radiographie n'est pas indiquée en cas de douleur isolée à la pression sur la portion distale de la fibula ou les ligaments latéraux dans la région distale de la face antérieure de l'axe articulaire du tibia selon la Low Risk Ankle Rule (LRAR). La majorité des entorses de cheville sont associées à une blessure des tissus mous ou à des fractures dont la guérison ne nécessite aucune intervention spécifique ni aucun suivi orthopédique. Le recours à la LRAR permet de réduire de 60 % le nombre de radiographies sans pour autant passer à côté des fractures.

Le mode et la durée de repos doivent être ajustés selon le tableau clinique (gonflement, douleurs).

Qualité des preuves (AAP): A

2 Ne pas effectuer de sérologie Borrelia sans suspicion clinique de maladie de Lyme.

La maladie de Lyme s'accompagne de symptômes aux spécificités diverses. L'érythème chronique migrant, la paralysie de nerfs crâniens, la méningite et la cardite comptent parmi les symptômes les plus spécifiques. Parmi les symptômes moins spécifiques, on note une fièvre, de la fatigue et des myalgies. Ces symptômes à eux seuls ne permettent pas de soupçonner une maladie de Lyme sur le plan clinique.

Plus la probabilité a priori d'un test diagnostique est faible, plus sa valeur prédictive positive est basse. Ceci vaut également pour la sérologie Borrelia en cas de symptômes non spécifiques: une sérologie positive serait dans ce cas plutôt en lien avec une infection antérieure, n'expliquant pas les

symptômes actuels. Pour éviter de telles situations ambiguës et un traitement antimicrobien inutile et potentiellement néfaste, il convient de renoncer à la sérologie Borrelia en l'absence de suspicion clinique.

Qualité des preuves (AAP): D

3 Ne pas proposer d'examens de routine pour les enfants ayant retrouvé leur état de conscience habituel après une convulsion fébrile simple.

Ne pas effectuer d'examens sanguins, de neuro-imageries ou d'EEG de routine pour évaluer l'origine d'une convulsion fébrile simple chez les enfants de plus de 12 mois avec un schéma vaccinal complet et sans traitement antibiotique en cours qui sont revenus à leur état de conscience habituel.

Suite à une convulsion fébrile simple, il n'est habituellement pas nécessaire d'effectuer une surveillance en milieu hospitalier ou d'organiser un suivi particulier. Des examens complémentaires peuvent être effectués si le contexte le justifie; on pourrait par exemple considérer une ponction lombaire chez les enfants plus jeunes, incomplètement vaccinés ou sous traitement antibiotique car la présentation clinique d'une méningite ou d'une encéphalite peut s'avérer atypique dans cette population.

Qualité des preuves (AAP): B

4 Ne pas demander d'examens sanguins chez les enfants souffrant de pharyngite aiguë.

La pharyngite (angine) est souvent d'origine virale (>95 % des cas chez les enfants en bas âge, 70 % chez les enfants en âge scolaire). Si un traitement antibactérien est envisagé, il convient de diagnostiquer une pharyngo-amygdalite bactérienne (*S. pyogenes*) sur le plan clinique et par un dépistage antigénique rapide positif au streptocoque. Les examens sanguins (p. ex. formule sanguine ou CRP) ne sont pas utiles pour distinguer les formes virales et bactériennes et ne sont ainsi pas nécessaires pour le diagnostic initial et le choix de l'antibiotique. Par ailleurs, l'angine à streptocoque se résout la plupart du temps spontanément et les complications purulentes ou non (abcès périamygdalien, fièvre rhumatismale aiguë, glomérulonéphrite poststreptococcique) sont très rares, même sans antibiotique.

Qualité des preuves (AAP): C

5 Ne pas réaliser de radiographies du thorax de façon routinière chez les enfants présentant une bronchiolite.

Le diagnostic de bronchiolite et l'évaluation de la gravité reposent sur l'anamnèse et l'examen clinique. Une radiographie du thorax ne contribue en rien à l'amélioration du traitement. Au contraire, face à une bronchiolite typique, la radiographie du thorax constitue non seulement une exposition inutile aux radiations, mais conduit surtout à une augmentation des diagnostics erronés de pneumonie bactérienne et ainsi à des antibiothérapies inutiles.

Qualité des preuves (AAP): A

Sur l'origine de la liste

Le groupe de travail Choosing Wisely de pédiatrie suisse s'est appuyé sur le travail de sélection de 24 éléments pertinents pour la Suisse effectué lors de la rédaction de la première liste de 2021. Ces items ont été sélectionnés par une série de processus Delphi auprès de l'ensemble des membres de pédiatrie suisse en s'inspirant d'un travail de comité d'experts ainsi que des recommandations Choosing Wisely d'autres pays.

Pour cette deuxième liste, le groupe de travail de pédiatrie suisse a choisi de mettre l'accent sur les mesures diagnostiques qui ne présentent pas de réel caractère discriminatoire ou qui comportent un risque d'escalade inutile des thérapies ou des examens, sans bénéfices pour les patients. Nous avons

organisé un nouveau vote en ligne parmi les membres de pédiatrie suisse centré sur les éléments diagnostiques et la liste finale a été sélectionnée par le groupe de travail parmi les mieux notés.

Finalement, cette liste «Top 5» a été soumise aux comités de pédiatrie suisse et de smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland pour approbation.

pédiatrie suisse est l'organisation professionnelle de tous les pédiatres en Suisse et la voix compétente de la santé des enfants et des adolescents depuis 1901.

La mission de la société est axée sur le bien-être des enfants en Suisse en promouvant une médecine de haute qualité pour les enfants et les adolescents.

www.pediatriesuisse.ch

smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland

L'association à but non lucratif «smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland» s'engage depuis 2017 pour une prise en charge optimale des patients en Suisse.

www.smartermedicine.ch